

Mais sa configuration géographique l'engage en même temps dans d'autres problèmes. Elle a la forme d'un croissant qui, s'adossant au Danube, à la Mer Noire et au Pruth, embrasse dans sa concavité le massif montagneux de la Transylvanie. La corne méridionale du croissant s'allonge vers l'Occident, par la Petite-Valachie, jusqu'aux Portes de Fer où elle confine aux plaines hongroises du Banat dans lesquelles les Roumains sont nombreux, et où elle n'est séparée de la Serbie que par le Danube dont le large cours n'empêche pas les émigrants valaques de coloniser les cantons serbes du voisinage; ils s'y comportent d'ailleurs en loyaux sujets du roi Pierre. L'autre corne s'allonge vers le Nord, entre le Pruth et les montagnes, et touche à la Bukovine autrichienne qui envoie au Reichsrat de Vienne cinq députés roumains. Par là, les Roumains sont en contact avec les Petits-Russiens ou Ruthènes, avec les Polonais, les Russes; toutes les transformations qui peuvent survenir dans l'Europe centrale, tous les conflits qui peuvent éclater, affectent leurs intérêts. La Moldavie allonge du Sud au Nord, sur une grande étendue, ses fertiles campagnes; elle s'interpose, comme un tampon, entre les plaines russes et les Carpathes austro-hongroises; dans une guerre entre l'Autriche et la Russie, la Roumanie ne pourrait guère rester indifférente. Par ses longues frontières, par sa configuration biscornue, la Roumanie se trouve avoir beaucoup de voisins, d'où l'éventualité de beaucoup de conflits.

Si l'on regarde une carte de l'Europe orientale, on est frappé de la disposition caractéristique des couleurs qui distinguent les divers États : la Turquie d'Europe, la Bulgarie, la Roumanie forment trois bandes parallèles au Danube et au Balkan, trois couches de population qui s'étendent longitudinalement de l'Est à l'Ouest et qui, du Sud au Nord, vont se superposant par tranches assez minces représentant à la fois des races et